

LADRERIE, MALADIE DU COCHON.

Cette maladie, qui attaque particulièrement les cochons, s'annonce par la difficulté qu'ils éprouvent à se remuer ; l'animal attaqué paraît triste ; les bords et le dessus de la langue, et quelquefois le palais, sont chargés de petits points blanchâtres remplis d'une humeur épaisse. Lorsque la maladie est avancée, la racine des soies est ensanglantée, et l'animal se soutient à peine sur le train de derrière.

On placera le cochon dans un endroit bien pavé, propre et aéré ; on l'étrillera deux fois par jour ; on le fera baigner tous les jours dans une eau courante et propre ; en sortant de l'eau on le bouchonnera exactement ; on changera sa litière deux fois par jour ; on le fera promener une heure le matin et autant le soir, et on ne lui laissera manger aucune nourriture sale et corrompue. On le nourrira de grains de froment, et de son humecté avec de l'eau salée.

 PETITE CHRONIQUE AGRICOLE.

—“ Nous avons dit bien des fois que l'enseignement agricole établi dans toutes les écoles, et surtout dans les écoles primaires, était la base du progrès de notre agriculture ; aussi voyons-nous avec plaisir que la Société du département d'Ille-et-Vilaine (France) a introduit dans son programme l'article suivant :

“ Un concours pour l'enseignement agricole aura lieu, dans l'arrondissement de Redon, entre les élèves des écoles primaires rurales et les élèves adultes de cet arrondissement ; une montre et une timbale en argent leur seront données ; des prix seront aussi distribués aux instituteurs dont les élèves auront obtenu ces récompenses.”

A. DE LAVALETTE.

Quand nous sera-t-il donné d'applaudir la Chambre et les Sociétés d'agriculture du Bas-Canada pour de semblables mesures ?

—Voici un autre exemple d'une belle et bonne conduite concernant les progrès agricoles, exemple qui ne va pas à la même adresse, mais qui n'en sera pas moins bien goûté, bien écouté, et bien suivi, nous en sommes autant persuadé dans ce cas que dans le précédent. Il est pour nos députés, dont le désintéressement est à la hauteur du patriotisme.

Nous lisons dans un journal français : “ M. le comte de Lagrange, député de Gers, a fait don de 1,000 fr. pour le concours de la Société d'agriculture de Condom. Cet heureux exemple a été suivi par chacun des autres députés..... Sans doute, les députés ne peuvent faire un meilleur emploi des sommes qui leur sont allouées par l'Etat.

“ Il suffit, ajoute le journal, de signaler une action aussi louable pour qu'elle trouve de nombreux imitateurs.”

Nous l'avons signalé.

—Les arbres ont maintenant leurs médecins. On rapporte l'annonce suivante tirée d'un journal scientifique de Norwich (Angleterre) :

“ Le docteur X..., médecin des arbres, les traite dans toute leurs maladies, fatigues, consommation, calvitie, spleen, jaunisse, pléthore, crampes, etc. Il se rend dans les jardins et les parcs valétudinaires, à des prix doux pour des personnes de médiocre fortune.”

C'est bien heureux qu'il n'exige pas que l'on transporte chez lui les sujets malades.